

## RADIOSCOPIE

## LA FABLE DU COUCOU

Insidieusement il y a un coucou dans chaque village. Chaque village a son parasite préféré. Et s'il existe c'est que la nature lui a certainement conféré un rôle dans l'évolution des espèces.

Le coucou a un rôle dans la chaîne alimentaire et par conséquent dans la loi de la sélection naturelle. Il se nourrit du labeur des autres, se fait passer pour un parent pour infiltrer les mariages où il assiste et prend pour acquis ce qui revient de droit à autrui sans gêne ni remords.

Le coucou est un oiseau qui ne sait pas lire. Il ne sait pas écrire, ni jouer d'un instrument. Incapable d'évaluer la place de la culture dans la compréhension des peuples, il n'a même pas l'oreille musicale car dès sa naissance il ne se sait que comploter. Par ci par là, contre les uns ou les autres. Il n'épargne que la mère nourricière. Vitale est sa dépendance. Il excelle à lui faire les beaux yeux en geignant. Il pleurniche pour souligner sa vulnérabilité et rappeler sa soumission.

Le Coucou ne vit que pour conspirer. C'est viscéral. Pour une fois on peut parler de l'inné et non de l'acquis. Son mode d'expression se limite au morse : toc -toc toc -toc. Ce qui est suffisant pour se faire fabriquer un grand chapeau sur mesure de communicateur.

Commençant par le début. La vraie maman Coucou vient pondre son oeuf dans le nid d'une autre femelle. Femelle d'une autre espèce qui sait mater ses rejetons. Le Coucou éclos dans le nid de sa maman adoptive puis tranquillement et avec acharnement il se débarrasse de ses frères et sœurs en les poussant hors du nid. Comme quoi disent les éco-

nomistes : La mauvaise monnaie chasse la bonne.

Les oisillons qui tombent des arbres avant de l'initiation au vol plané, ne réussissent jamais à survivre. Au grand plaisir du Coucou. Celui-ci se réjouit et profite amplement de la nourriture et de l'attention d'une mère attendrie et des largesses des courtisans.

Intrusion, fratricide puis artistiquement la calomnie. La créativité du Coucou se concentre dans la diffamation. Seulement, des fois les résultats tangibles ne sont pas ceux escomptés. Quand son jeu est débusqué, c'est que l'animal a été un peu trop loin.

Comme la fois où le Coucou a abouti dans le nid d'un volatile d'un nouveau genre. Il ne sait pas que le Phénix est cet oiseau mythique qui renaît de ses cendres et dont la peau coriace se moque des crachats puants qu'utilisent les Coucous pour lapider ceux sur qui tombe leur dévolu. On ne peut lapider à jets de pierres et comme un mécréant le Phénix. Le Coucou « s'évertue » à pousser l'énorme oisillon hors du domicile et comme il n'y arrive pas, il s'adresse à la maman.

Maman, le gros a sali son linge! J'ai authentifié une énorme tache sur sa chemise. Quel gâchis! On doit le sacrifier. L'ignorer et qu'il crève d'indifférence.

Quelle tache mon grand? L'interroge-t-elle avec dans le regard toute la tendresse de l'affectif.

C'est une tache plus grande que les régions viticoles de Toulal et de Guerrouane réunies. Il a barbouillé sa chemise avec le vin de sa terre natale. J'ai eu peur que cela n'attire

le regard perçant des faucons. Je suis le garde champêtre( Chambite) de l'image cirée de mes congénères.

Il utilise souvent ce genre de subterfuge quand il tombe sur un os dur à grignoter. Ruse perfide qu'il use à perfusion pour flouer la vigilance relâchée de sa bienfaitrice.

Il omet par carence d'analyse que cette fois ci, il est mal tombé. Les Phénix n'ont rien à voir avec les canards boiteux, les poules mouillées, les ailés de mauvaises augures et surtout les oiseaux de proie qui incarnent ses modèles. Les repères où il puise son sens d'appartenance.

Le Phénix comme genre et comme oiseau libre boit la bouteille du goulot lorsqu'il s'aperçoit qu'on tente de le photographier avec un verre à la main.

Peut-être qu'il est entrain de servir les siens en se salissant? Il est un peu poète et les idéalistes aiment les leurs. Tu sais bien qu'ils ne s'attardent pas aux images chromées de l'apparat.

Non. Réplique-t-il, sèchement. Il a la goutte proverbiale sur lui. De toutes les façons la reconnaissance des poètes ne devrait être que *post mortem* et l'hommage aux écrivains posthume.

Le Phénix, ayant décodé le message en morse de l'opportuniste misanthrope, clame :

Petit faux frère! Ce n'est que la tache de ton mépris qui perturbe ta vue. Pareillement à la faim tu n'auras jamais d'amis malgré ta présence ponctuelle. La faim est aux aguets et ressort régulièrement pour nous rappeler de la combattre. Je ne régurgite jamais mon vin sur mes habits mais je le cuve dans les mots acides



de l'écrit. Je le cuve dans l'encrier de la mémoire pour témoigner à travers les temps et parmi les peuples de l'évolution de l'humain et de la proportionnelle régression de la race des Coucous. Mon ivresse n'est qu'inspiration. Cette chose qui ne pourrait jamais cheminer dans les dédales tordues de tes neurones clairsemés. Je n'ai qu'à secouer mes ailes pour que glisse dessus la nauséabonde coulée de ta méchanceté tant raffinée. Et si campagne de salissage te tente, fais-le avec du vitriol et non avec du vin. Tu sais que suis amateur. Ne gaspille point ce que tu ne saurais boire.

Le phénix quitte le nid et laisse le Coucou siroter ses tétés en unique bénéficiaire. Le phénix sait la pérennité comme l'albatros symbolise l'éternité. De toutes les façons, il sait qu'il est sobre de pratiques douteuses des prébendiers. Les pets de la chèvre n'effraient guère les félins. Ce n'est pas un lance pierre armé de crachats qui peut défaire les réputations. Demandez aux Choukri, Bukovski, Khairedine, Blondin, Hemingway, Khayyam ainsi qu'aux Phénix de la relève.

Majid Blal,

**URGENT !**

**Recrutons Boulangers(ères),  
Pâtissiers(ières) Marocains(es)  
avec expérience,  
Tel. 514 - 807-5323**

**AUBAINE !**

**Achat ou location  
Lave Auto avec une très bonne  
clientèle  
Tel. 514 - 326 2590**